

LETTRE AUX AMIS

de la famille Saint-Jean



- Vicariat Europe
- La révélation du Paraclet
- Regard sur la mondialisation

Juillet 2007
Trimestriel

n° 82

Enseignement

- 2** - La révélation du Praclet *(Fr. Marie-Dominique Philippe †)*
- 10** - Le jeune homme riche *(Fr. Martin)*
- 14** - La mondialisation *(Fr. Samuel)*

Famille Saint Jean

- 20** - Engagements des frères et soeurs
- 23** - Décès de soeur Marie-Alix
- 24** - Nalchik (Russie)
- 26** - La Haye (Pays-Bas)
- 28** - Rome (Italie)
- 30** - Finale Emilia (Italie)
- 32** - Vilnius (Lituanie)
- 34** - Sœurs contemplatives : les soeurs du vicariat Europe
- 36** - Sœurs apostoliques : Banneux
- 38** - Oblats : des oblats à Bertoua

Programme et associations

- 40** - Prieurés
- 42** - Associations
- 44** - Dernière minute : compte rendu du chapitre général des frères

Congrégation Saint-Jean

N-D de Rimont 71 390 Fley
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean
N-D de Rimont 71 390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. François de L.
Rédacteur en chef : Fr. Barthélemy - DA : Isabelle Glain
Crédits images Godong / Lumière du monde / Feu et Lumière / Photos Fr. Gaël
Imp. Technologies & Impression – Reims – juillet 2007
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1 266-5452

L

a révélation du Paraclet

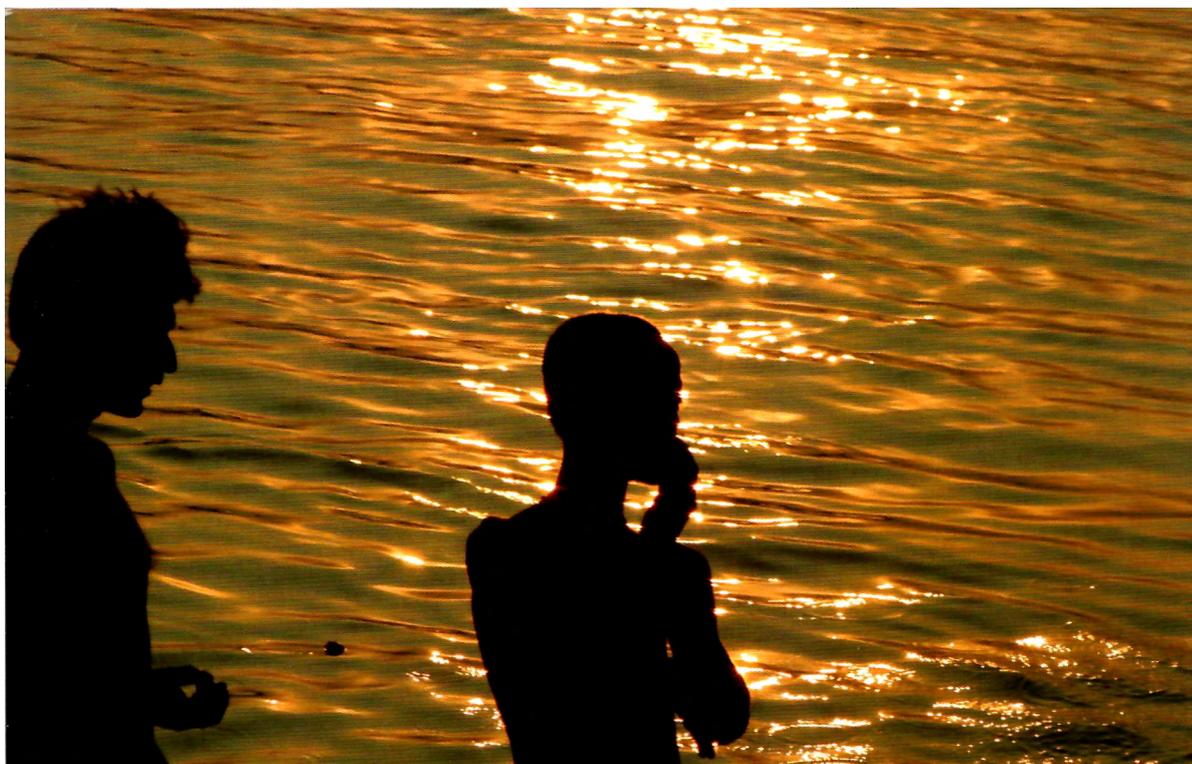
Fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p. †

Extrait d'une conférence donnée en 1997 à Paris sur l'Esprit Paraclet dans l'évangile selon saint Jean.

La révélation la plus parfaite de l'Esprit Saint qui nous soit donnée est celle que nous trouvons dans la « dernière semaine » du Christ¹. Mais déjà, à Nicodème, Jésus avait parlé de l'Esprit Saint². Là on peut discuter : Est-ce vraiment de la troisième personne de la Très Sainte Trinité que Jésus parle ? J'en suis convaincu, puisque c'est elle que Jésus vient révéler ; il vient révéler le Père, et il révèle ce mystère ultime qu'est l'Esprit Saint. Nous allons regarder ici deux grands moments de l'Évangile de Jean : l'entretien avec Nicodème et les chapitres 14 à 16.

Face à Nicodème, Jésus affirme qu'il faut naître de nouveau, « naître de l'eau et de l'Esprit ». Cette naissance, qui se fait par l'Esprit Saint, se réalise dans le baptême ; mais au-delà du signe, du sacrement, il y a la grâce, il y a l'œuvre de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint se communique à travers les sacrements ; il y a un lien très grand entre les sacrements et l'Esprit Saint, et cela d'abord dans le baptême. C'est ce que Jésus dit à Nicodème. Ce docteur, sans doute membre du Sanhédrin, est un homme droit ; il a entendu parler de Jésus, de cet homme assez extraordinaire qui fait des miracles en Galilée... Qui est-il ? Et quand Jésus montera à Jérusalem, Nicodème ira le trouver, de nuit³, pour ne pas se compromettre. Car il ne faut pas se compromettre ! Jésus est-il un vrai prophète, ou un faux prophète ? Question à se poser au moment où il commence sa vie publique. Jusque-là, on n'entendait pas parler de lui ; mais Jean-Baptiste, ce grand prophète, semble être là pour l'annoncer, et il l'annonce d'une façon curieuse : « Voici l'Agneau de Dieu »⁴. Les très bons exégètes de saint Jean, le père Feuillet et le père Braun, montrent que du temps de Jésus il y avait les deux traditions, dans l'attente du Messie. L'une voulait que le Messie soit un homme politique, religieux mais victorieux de toutes les luttes. Selon l'autre tradition, celle qui remontait à Isaïe, le Messie était celui qui devait porter l'iniquité du monde. Pas seulement du peuple juif, mais du monde entier :

Photo : Feu et Lumière



Méditation au bord du Gange.

« Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde ». Le Messie fait éclater le peuple juif, il est le levain qui transforme la pâte humaine. Et ce Messie sera

L'Esprit Saint se communique à travers les sacrements.

rejeté, « comme un agneau conduit à l'abattoir »⁵. C'est cela que Jean-Baptiste voit; or il est probable que Nicodème a entendu la voix de Jean-Baptiste, parce

“Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit”.

Jn 14, 26

que ce qui se dit au désert se répète vite jusqu'au Sanhédrin. Nicodème a donc su que le grand prophète Jean-Baptiste, celui qui venait pour annoncer l'arrivée du Messie, du Christ, l'avait regardé comme l'Agneau qui portait l'iniquité du monde. Et Nicodème est curieux, d'une bonne curiosité, la curiosité de ceux qui se consacrent entièrement à la recherche de la vérité. (...)

Dans l'Évangile de Jean, la première chose que Jésus annonce aux Pharisiens, aux docteurs de la Loi, c'est la nouvelle naissance: il faut naître de l'Esprit et de l'eau. Le baptême continue cet enseignement du Christ, en l'appliquant. Nous sommes tous nés de l'Esprit Saint et de l'eau. L'Esprit Saint, c'est celui qui nous est donné par le Christ. Le Père nous a donné son Fils bien-aimé pour qu'il soit notre Sauveur, et le Christ, au terme de sa mission, dans la dernière semaine, annon-

¹ Jn ch. 12 sq.

² Jn 3, 5-8.

³ Jn 3, 2.

⁴ Jn 1, 29 et 36.

⁵ Cf. Is 53, 7; Jr 11, 19.

■ ce qu'il nous enverra le Paraclet, l'Esprit de vérité, l'Esprit Saint, pour que tout ce que lui-même nous a révélé, nous puissions le recevoir⁶, non pas de l'extérieur, comme des étrangers, mais de l'intérieur, comme des amis. « Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes des amis »⁷, dit Jésus à ses Apôtres. Or on est ami du Christ par l'Esprit Saint, on est ami du Christ si on reçoit l'Esprit Saint et si on vit de lui. Autrement, on est encore de l'ancienne Alliance, on pratique la Loi, qu'on reçoit de l'extérieur — c'est le propre de la Loi. La Loi devient comme « une cause exemplaire », un modèle à imiter; alors que vivre d'un choix personnel, c'est tout autre. Ce choix — celui qu'on vit dans l'amour d'amitié — présuppose qu'on ait découvert un ami. Tant que l'homme n'a pas découvert un ami, il est seul. Combien

Le Messie était celui qui devait porter l'iniquité du monde. Pas seulement du peuple juif mais du monde entier.

de chrétiens, aujourd'hui, sont seuls parce qu'ils n'ont pas découvert Jésus comme ami, parce qu'ils ne sont pas nés de l'eau et de l'Esprit!

Il faudrait que nous puissions dire: « Oui, c'est vrai: ma vie chrétienne demande d'être vécue de l'intérieur ». Comme le dit saint Paul, « ceux en effet qui sont menés par l'Esprit Saint, ceux-là sont fils de Dieu »⁸. Nous ne sommes fils de Dieu *que* si nous sommes mus, animés par l'Esprit Saint. Il est donc important de connaître *qui* est l'Esprit Saint, et de comprendre que, dans un siècle où il n'y a plus grand-chose de gratuit, il nous est donné gratuitement. La gratuité de l'Esprit Saint caractérise la vie chrétienne. Le chrétien, c'est celui qui vit gratuitement de l'amour; car on ne vit de l'amour que gratuitement. L'amitié, c'est le choix gratuit d'un ami;

et tant qu'on ne vit pas dans une docilité totale à l'Esprit Saint, on n'est pas vraiment ami de Jésus, on n'est pas un disciple bien-aimé, un chrétien véritable. Quant au symbolisme de l'eau, il nous montre que l'œuvre première de l'Esprit Saint est de se servir de notre repentir, du regret de nos fautes, pour nous en purifier, nous en laver. La première œuvre de l'Esprit Saint est de nous laver, de nous baigner dans le sang du Christ, pour que nous soyons « une créature nouvelle »⁹, fruit du sang du Christ et de la mission de l'Esprit Saint.

Il faudrait maintenant relire les chapitres 14 à 16 de saint Jean, et y relever toutes les fois où Jésus promet d'envoyer l'Esprit Saint. D'abord au chapitre 14, verset 15:

« Si vous m'aimez, vous garderez les commandements, les miens, et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet pour être avec vous à jamais. » Jésus dit « un autre Paraclet » parce qu'il est lui-même le premier Paraclet. Que veut dire ce mot que le chanoine Osty ne tra-

duit pas, qui est simplement le décalque d'un mot grec? Aujourd'hui on ne traduit plus « Amen », et on ne traduit pas « Paraclet ». Il y a à cela des raisons; de fait, ce sont des mots intraduisibles. Le « Paraclet » (*paraclêtos*, mot qu'on a traduit par « avocat », « défenseur », « consolateur »), c'est celui qui entend l'appel, celui qui entend le cri de l'enfant dans le désert¹⁰, celui qui entendrait toujours la « prière universelle » de la messe si elle était toujours un cri de l'enfant dans le désert. Hélas, elle ne l'est pas souvent: elle devient banale; on la fait parce qu'il faut la faire... En réalité il faudrait une

⁶ Cf. Jn 14, 26 et 16, 13.

⁷ Cf. Jn 15, 15.

⁸ Ro 8, 14. Voir 1 Jn 3, 24 et 4, 13.

⁹ 2 Co 5, 17.

¹⁰ Voir Gn 21, 14-19.



Photo: Godong

■ prière universelle qui soit un cri vers l'Esprit Saint, le Paraclet, et lui entendrait ce cri. On pense à ce passage de l'Exode : « J'ai entendu le cri de mon peuple... »¹¹. Le Paraclet, c'est celui qui entend, c'est comme l'oreille de Dieu qui entend les cris de son peuple, de ceux qui crient vraiment, c'est-à-dire ceux qui ont faim et soif de l'amour, faim et soif de la justice. Nous vivons aujourd'hui dans un monde de mensonge, où constamment l'injustice domine, ou semble dominer. D'où le cri des enfants de Dieu : « C'est impossible, de vivre dans ce monde ! » Et c'est pour cela que le Paraclet, Dieu qui écoute la misère de son peuple, nous est donné. Quand on aime, on entend le cri de ceux qu'on aime.

«... il vous donnera un autre Paraclet pour être avec vous à jamais, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit, ni ne le connaît. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure chez vous et qu'il sera en vous »¹². Le Paraclet nous est donné par Jésus qui prie le Père. Si Jésus, à la Croix, crie : « J'ai soif ! »¹³, c'est *pour nous*, pour que nous recevions le Paraclet, qui nous sera donné parce que la prière du Christ est toujours efficace. Sa prière, étant celle du Fils bien-aimé, est toujours efficace, et donc le Paraclet nous est donné, mais bien souvent

Le Paraclet est celui qui entend l'appel, qui entend le cri de l'enfant dans le désert.

nous ne voulons pas entendre sa voix. Si nous entendions sa voix, nous serions des fils bien-aimés du Père. On est enfant de Dieu lorsqu'on écoute la voix du Père¹⁴. À ce moment-là on dépasse le point de vue légal, le point de vue moral ; non pas en le rejetant, non pas en le niant, mais en allant plus loin, en atteignant la miséricorde du Père, en atteignant l'amour du Père.



Jésus, ici, nous fait comprendre que le Paraclet nous est donné grâce à sa prière. Jésus est venu pour prier le Père de nous envoyer un Paraclet afin que, grâce à ce Paraclet donné par le Père, nous puissions vivre notre vie chrétienne de l'intérieur, en comprenant qu'elle est avant tout une vie d'amour à l'égard du Père. Il s'agit d'aimer comme des enfants aiment leur père, et que Dieu devienne pour nous, *soit* pour nous, un véritable Père, qui ne demande qu'une seule chose : recevoir notre prière et l'exaucer. Jésus nous le dit : « Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom »¹⁵ ; et si nous sommes des enfants qui aiment leur Père, nous demanderons au Père de mettre au plus

intime de notre cœur l'Esprit Saint, celui qui écoute notre prière, celui qui, dans la Très Sainte Trinité, est le fruit du Père et du Fils...

Jésus nous dit encore: « Le Paraclet, l'Esprit Saint, qu'enverra le Père en mon Nom, lui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit »¹⁶. Le Paraclet est comme la « mémoire » du Christ en nous. Tout ce que le Christ a dit, a enseigné, l'Esprit Saint, présent au-dedans de nous, nous apprend, non pas à le répéter de manière extérieure, mais à le vivre de l'intérieur; à vivre une vie chrétienne qui soit *notre* vie, et non pas une vie extérieure. Ce qui vient de l'extérieur est artificiel; tandis que ce qui vient de l'intérieur peut être un secret, qui est ce qu'il y a de plus profond et de plus intime en nous. C'est l'Esprit Saint qui fait que tout l'enseignement du Christ s'enracine au plus intime de nous-mêmes et devient pour nous un secret d'amour.

Pensons à la parabole du semeur. Une partie du grain tombe sur de la pierre, une autre dans les broussailles, une autre sur la route et on marche dessus; enfin, une partie du grain tombe dans la bonne terre. La bonne terre, c'est celle qui est labourée par l'Esprit Saint et qui reçoit la parole de

“Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements; et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous. Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous”.

Jn 14, 14-18

n'est plus comme celui de la petite Thérèse, qui peut se reconnaître humble, c'est-à-dire pas orgueilleuse, parce qu'elle a choisi la petite voie de la pauvreté, celle qui reçoit et garde la parole de Dieu. On ne peut pas garder la parole de Dieu autrement. L'Esprit Saint nous est donné pour

On est ami du Christ si on reçoit l'Esprit Saint et si l'on vit de lui.

Dieu comme une semence de vie, semence qui demande à grandir et à tout prendre en nous. Il y a là quelque chose de très grand à comprendre: c'est l'Esprit Saint qui nous rend capables d'écouter la parole de Dieu, de sorte qu'elle ne tombe pas sur la route où tout le monde passe (alors on ne retient rien), ni sur de la pierre, c'est-à-dire dans un cœur durci par l'orgueil. C'est l'orgueil qui fait que notre cœur

¹¹ Cf. Ex 3, 7-8: « J'ai vu la misère de mon peuple (...), j'ai entendu sa clameur (...), je suis descendu pour le délivrer... ».

¹² Jn 14, 16-17.

¹³ Jn 19, 28.

¹⁴ Cf. Jn 6, 45: « Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient vers moi ».

¹⁵ Jn 16, 23.

¹⁶ Jn 14, 26.

¹⁷ Cf. Ez 11, 19-20: « Je leur donnerai un autre cœur et je mettrai au-dedans d'eux un esprit nouveau, j'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent suivant mes ordonnances, qu'ils observent mes règles et qu'ils les exécutent: alors ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu ».

■ que notre cœur ne soit plus un cœur de pierre mais un cœur de chair¹⁷, une « bonne terre » pour la parole de Dieu, un cœur ouvert à cette parole divine et capable de la « garder » comme le faisait la Vierge Marie¹⁸.

Le Paraclet est comme la mémoire du Christ en nous.

Plus loin, au chapitre 15, Jésus nous fait comprendre combien nous devons vivre du Paraclet :

« Lorsque viendra le Paraclet, que moi je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père, c'est lui qui témoignera à mon sujet. Et vous aussi, vous témoignez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit cela pour que vous ne soyez pas scandalisés. On vous exclura des synagogues. Bien plus, elle vient, l'heure où quiconque vous tuera croira rendre un culte à Dieu. Et ils feront cela parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Mais je vous ai dit cela, pour qu'une fois leur heure venue, vous vous souveniez que moi, je vous l'ai dit. Cela, je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, parce que j'étais avec vous. »¹⁹

Ce qui est étonnant, c'est que Jésus commence par invoquer le Père pour qu'il envoie l'Esprit Saint; et que progressivement (si on regarde successivement toutes les fois où Jésus promet le Paraclet), on en arrive à cette affirmation directe de Jésus: c'est lui-même qui enverra le Paraclet « d'auprès du Père ». Et Jésus insiste: « Si je pars, je vous l'enverrai »²⁰. C'est très important pour nous, parce qu'on découvre là que Jésus est venu pour nous envoyer l'Esprit Saint, et que c'est l'Esprit Saint qui fait de nous des enfants de Dieu. Nous ne pouvons pas vivre vraiment de

l'Évangile si l'Esprit Saint n'est pas là et s'il ne transforme pas notre cœur. L'action de l'Esprit Saint en nous n'est pas quelque chose de facultatif. Lui être docile, le laisser nous mouvoir et nous faire agir, comme le dit saint Paul, nous est nécessaire pour être fidèles, pour être des disciples bien-aimés de Jésus, pour être des enfants

“C'est pourquoi, je vous le déclare: personne, parlant avec l'Esprit de Dieu, ne dit: "Anathème à Jésus", et nul ne peut dire: "Jésus est Seigneur", s'il n'est avec l'Esprit Saint”.

1 Co 12, 3

bien-aimés du Père. Si l'Esprit Saint n'est pas là, très vite nous trouvons la loi de l'Église trop dure, nous trouvons l'Évangile trop dur face à un monde qui voudrait tellement nous faciliter tout et que tout soit conforme à nos désirs, voire à nos instincts. L'Esprit Saint seul peut nous faire entrer dans l'esprit du Christ et nous en faire vivre.

C'est pour cela qu'il nous est donné, pour que nous aimions Jésus en vérité, de l'intérieur, comme celui que nous avons choisi et qui est l'ami de notre cœur. L'Esprit Saint doit nous aider toujours plus à être pleinement l'ami de Jésus. Car l'Esprit Saint, c'est l'amour d'amitié en Dieu. C'est le fruit de l'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père. Ils s'aiment d'une manière telle que le fruit de leur amour est une personne: l'Esprit Saint. Et c'est *celui-là* que Jésus veut nous donner pour que nous comprenions *de l'intérieur* son enseignement, au lieu de le recevoir



comme un fardeau, comme une nouvelle Loi. Si facilement (il faut bien le reconnaître) nous considérons l'enseignement de l'Église comme une nouvelle Loi ! Or une loi, on essaie de la détourner pour être libre... en oubliant que seul l'amour de l'Esprit Saint nous rend libres, parce qu'il nous permet d'aimer et d'aller jusqu'au bout de l'amour. C'est dans la mesure où nous allons jusqu'au bout de l'amour que la vérité nous libère²¹, que l'enseignement de l'Église nous permet d'être vraiment libres et d'aimer vraiment. Autrement nous avons la mentalité de celui qui triche, qui cherche à passer les douanes sans payer. On est soi-disant un bon catholique, un bon disciple du Christ, et en fait on triche. Autrement dit, on ne comprend pas ce qu'est l'amour. L'Esprit Saint est donné pour interioriser notre vie chrétienne, pour faire qu'elle devienne un secret. Dans la primitive Église on avait le sens du secret, on savait garder le secret ; et le secret, c'était l'Eucharistie, et c'était la parole du Christ. Pour nous aussi la parole de Jésus doit être un secret (dont nous vivons), de même l'Eucharistie ; et ce que l'Église réclame de nous, autrement dit les exigences d'amour dont elle est dépositaire, les exigences de celui qui a donné sa vie pour

nous, est aussi un secret d'amour. La loi nouvelle, cette loi d'amour que Jésus nous a transmise avant de s'offrir sur la Croix, est une loi de libération parce qu'elle nous montre où est notre vrai bien. C'est cet amour qui nous permet de discerner le véritable bien du bien fallacieux, du bien qui séduit mais qui ne donne pas le bonheur parce qu'il est en dehors de la vérité et nous entraîne à tricher.

C'est parfois héroïque de vivre sa vie chrétienne dans le monde d'aujourd'hui ! C'est même *souvent* héroïque ; mais cet héroïsme, on doit le vivre *dans l'amour*, comme un secret qui nous lie au cœur de Jésus et qui, par là même, nous donne une force qui ne vient pas de nous. Dans cette lumière de l'amour — d'un lien d'amour personnel et secret —, des choses qui, autrement, seraient très difficiles à vivre deviennent pour nous des moyens mer-

Seul l'Esprit Saint nous rend libre, parce qu'il nous permet d'aimer et d'aller jusqu'au bout de l'amour.

veilleux d'exprimer notre amour, de dire à Jésus que nous l'aimons par-dessus tout et de vivre de *son* amour. C'est cela qu'il faut comprendre : ce que nous considérons comme des lois nous pouvons le transformer en un amour divin, en un secret d'amour qui nous libère, qui nous transforme, et qui nous permet d'atteindre ce qu'il y a de plus secret dans le cœur de Jésus. ■

¹⁸ Cf. Lc 11, 27-28 : « Or donc, comme il disait cela, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : "Heureux le ventre qui t'a porté et les seins que tu as sucés !" Mais il dit : "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'observent !" ».

¹⁹ Jn 15, 26 - 16, 4.

²⁰ Jn 16, 7.

²¹ Cf. Jn 8, 31-32.